

La Ligue de la Hanse

Depuis le 12^e siècle, il existait dans l'Empire allemand divers groupements ou hanses de marchands. «Hanse» est un terme très ancien dérivé de *hansa* (siéger ensemble, se réunir). Citons entre autres la hanse de Cologne qui s'occupait surtout du trafic commercial avec l'Angleterre. Elle s'accrut, avec le temps, de nombreuses villes de Westphalie ayant les mêmes intérêts. De même Brême, autre chef de file, groupa plusieurs villes commerçant avec la Norvège, tandis que Lübeck organisait le trafic avec la Mer Baltique.

Au milieu du 13^e siècle, plusieurs villes commerciales allemandes autonomes s'engagèrent par traité à une aide réciproque pour protéger leurs opérations commerciales. Ces traités peuvent être considérés comme l'origine de la grande fédération qui fut organisée plus tard. A la fin du 14^e siècle en effet, quelque 80 villes d'Allemagne centrale et du Nord (grandes et moyennes) établirent une confédération. Les intérêts commerciaux qu'elles avaient en commun transformèrent ce pacte sur papier en une solide réalité. Cette vaste confédération fut dénommée la Hanse Allemande. Elle parvint à accaparer tout le com-

Au 12^e siècle déjà s'organisèrent des groupements de marchands qui entretenaient des relations suivies avec des pays d'outre-mer. Aux environs de 1400 un grand nombre de villes allemandes s'unirent sous la conduite de Lübeck. Les Hanséates ont créé partout des comptoirs florissants et des entrepôts. Toutefois au 15^e siècle ces établissements tombèrent en décadence sous la puissance croissante des rois.

merce, tant en Mer du Nord qu'en Mer Baltique. La colonisation allemande des terres slaves aux 12^e et 13^e siècles (les Slaves avaient pénétré jusqu'aux rives de l'Elbe) avait préparé le terrain à l'hégémonie de la Hanse. En effet, grâce à cette colonisation, les Allemands contrôlaient le trafic sur l'Elbe, l'Oder, la Vistule et sur tout un réseau de plus petites rivières. De plus, la conquête du littoral slave ouvrit aux Allemands l'accès à la Mer Baltique: ils eurent vite fait d'y évincer les Scandinaves et les Slaves pour les voyages au long cours. Toutes les places qui entretenaient des relations à grande distance dans les zones orientales de la Mer Baltique, en Prusse, en Poméranie, au Brandebourg, en Basse-Saxe, le long du Rhin en aval de Cologne étaient affiliées à la Hanse Allemande. Cracovie, Breslau et Erfurt en étaient les positions avancées. La Hanse s'enrichit même, durant la première moitié du 15^e siècle, des villes de l'Yssel et de la Gueldre (Pays-Bas)!

Lübeck était alors la principale ville hanséatique. Henri le Lion, fondateur de la ville, est surnommé «le père de la navigation hanséatique». Lübeck connut un rapide essor. Elle bénéficiait d'une situation des plus favorables puisque, à mi-chemin entre Novgorod et Bruges, où se rassemblaient toutes les marchandises importées de Russie et exportées de Flandre.

Les marchands de Lübeck et des autres villes de la Hanse trafiquaient avec la Flandre et l'Angleterre, avec Bergen et Stockholm, avec Novgorod, Reval et Riga. Les marchands de Lübeck récoltaient de gros bénéfices dans le commerce du hareng et du sel des mines de Lüneburg. Les deux étant étroitement liés puisqu'il fallait d'énor-



sceau de
Elbing

mes quantités de sel pour conserver les harengs!

Mais à la longue, Lübeck fut activement concurrencée par Dantzig, Brême et Hambourg. Dantzig devait sa faveur à l'exportation croissante des céréales de Pologne et d'Angleterre, et à son traditionnel commerce de pierres à bâtir. Puis, à mesure que les dimensions des navires augmentaient, le trafic via Lübeck diminua au profit du transport direct vers les lieux de destination.

Les Hanséates avaient aussi établi des bureaux et des établissements commerciaux à l'étranger. Ils y entreposaient leurs marchandises en attendant l'occasion favorable pour les vendre. Les plus importantes de ces comptoirs étaient Bruges, Londres, Bergen (Norvège), Visby et Novgorod. Elles étaient généralement regroupées dans un quartier de la ville entouré de fortes clôtures, voire d'un mur et de portes fortifiées. Les Hanséates qui y résidaient ou y hivernaient étaient organisés en une gilde de marchands, indépendante mais placée sous l'autorité de syndics et de conseillers qu'ils avaient eux-mêmes élus. De nuit, les portes restaient impitoyablement fermées; les Hanséates montaient la garde, sur les murs, avec des chiens dressés et tous les «hôtes» étaient tenus de se précipiter au moindre danger à la défense de la factorerie, armés de pied en cap et le glaive en main. Lübeck entretenait des relations suivies avec Novgorod pour l'achat de fourrures, de peausses, de miel et de cire. Les Allemands,

eux, exportaient vers Novgorod de la farine de seigle, du malt, de la bière et du vin. Cet établissement de Novgorod était particulièrement lucratif mais provoquait par contre bien des difficultés.

A Bergen, le «Pont allemand», les Hanséates se procuraient du poisson séché et salé (aliment d'autant plus important que les jours de jeûne étaient nombreux), du lard de phoque, de l'huile de poisson, des plumes, du duvet, des fourrures, et du bois de charpente. A Londres, ils achetaient de l'étain et de la laine en grandes quantités, alors qu'ils y importaient du vin et du bois d'ébène. A Bruges ils acquéraient des étoffes de laine, tout en y vendant les produits de leur propre pays ainsi que les épices et autres marchandises qui leur étaient parvenues d'Orient. A la fin du 14^e siècle, la flotte marchande hanséatique pénétra jusqu'aux marais salants de l'embouchure de la Loire et au 15^e siècle elle s'aventura même jusqu'aux ports atlantiques d'Espagne et du Portugal.

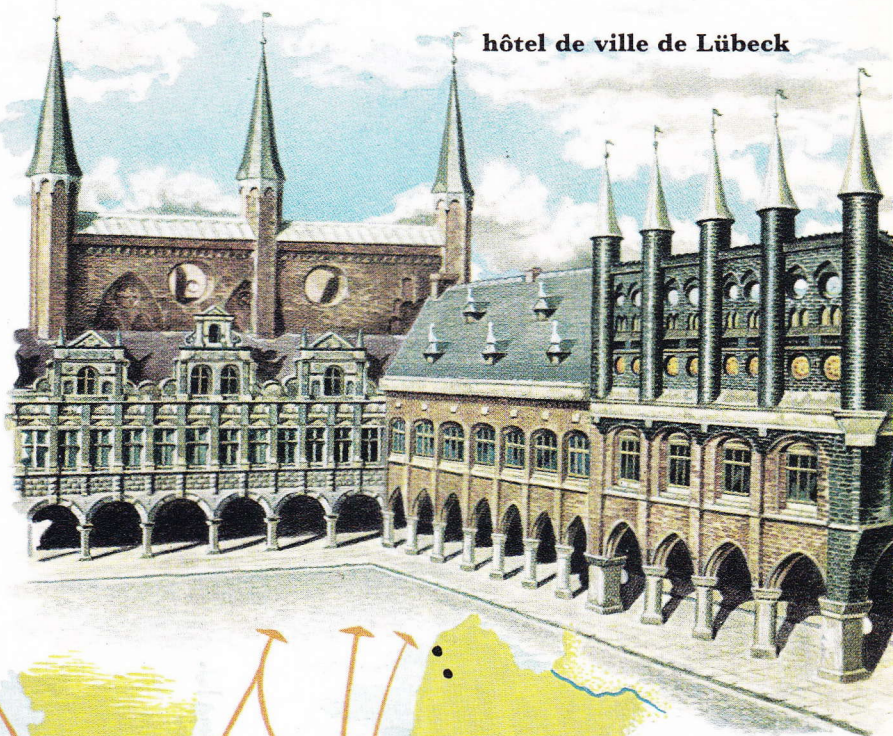
Les membres de la Hanse discutaient de leurs intérêts communs lors des Journées hanséatiques qui se tenaient d'habitude à Lübeck. Participaient à ces assises les délégués d'un certain nombre de villes. On y votait des lois et on y arbitrait des différends. Jamais la Hanse n'a disposé d'une flotte militaire commune et, en définitive, on peut dire qu'elle n'a jamais fait la guerre à qui que ce soit. Son organisation était relativement lâche et ne peut en rien être

comparée à une fédération d'Etats telle qu'on en connaît actuellement.

Cependant les villes de la Mer Baltique ont livré une longue suite de guerres aux rois des pays du Nord afin de conserver voix au chapitre dans les relations commerciales avec les peuples scandinaves. Elles eurent également maille à partir avec les villes hollandaises et elles furent obligées de concéder aux navigateurs hollandais le libre passage dans le Sund.

Toutefois, les pouvoirs dynastiques croissaient lentement et les grandes prérogatives de la Hanse

s'effritaient. Elle perdit beaucoup de privilèges et ses comptoirs furent fermés par les autorités locales, en 1494 à Novgorod, en 1598 à Londres. Les Anglais et les Hollandais se révélèrent des concurrents toujours plus redoutables pour la Hanse, au point que les comptoirs tombèrent en décadence. Bruges connut le même sort au 15^e siècle. Les Hanséates traitèrent alors de préférence avec des villes jeunes, en plein essor (entre autres Anvers et Amsterdam). De plus en plus nombreuses furent les villes qui quittèrent la confédération: en 1669 elles n'étaient plus que six.



hôtel de ville de Lübeck

